

THE CARTER CENTER



LE CENTRE CARTER

Les enfants de Daech :

les « futurs porte-drapeaux » du « califat »

Janvier 2017

Sommaire exécutif

Les stratégies de sensibilisation et de recrutement de Daech sont sans précédent. Daech adopte des approches et diffuse des messages nuancés, multidimensionnels et pertinents. Sa méthodologie de recrutement centrale se concentre sur la mobilisation, l'endoctrinement et la formation des enfants dès l'âge de huit ans. Ces enfants-soldats fièrement surnommés les « lionceaux du califat, »¹ sont exploités pour servir aux divers objectifs sociopolitiques de l'organisation. Ils jouent un rôle important dans l'agenda idéologique et militaire de Daech. Pourtant, jusqu'à présent, les débats politiques sur l'exploitation des enfants-soldats par Daech restent rares. Cette divergence entre la réalité sur le terrain et la compréhension limitée des stratégies de recrutement de Daech au niveau politique conduit à des solutions inefficaces, voire contre-productives.

Pour combler cette lacune, le Centre Carter a effectué une analyse approfondie des tactiques complexes de recrutement d'enfants adoptées par Daech ainsi que des multiples rôles que ses enfants jouent dans le cadre de la mission de l'organisation. La recherche est le fruit de l'étude approfondie de *Dabiq*, le magazine principal de Daech dédié aux personnes non arabophones, de l'observation de plus de 90 vidéos qui projettent les enfants au centre de leurs discours de propagande et de l'analyse d'autres références secondaires. Le présent rapport révèle les principales conclusions de l'analyse. En outre, il souligne les implications juridiques de

¹ *Dabiq*, numéro 8, *Shari'a Alone Will Rule Africa*, pg. 20

l'engagement des enfants dans les conflits armés. Il se termine par une série de recommandations, notamment un examen des éléments nécessaires à l'établissement d'une approche pratique permettant de réintégrer les enfants qui retournent chez eux.

Les motifs de recrutement d'enfants

L'infrastructure complexe de Daech permettant un recrutement systématique et institutionnalisé d'enfants prouve qu'investir des ressources pour la préparation d'une jeune génération a une immense valeur tactique pour l'organisation. La représentation des enfants dans ses vidéos et publications de propagande appuie bien cet argument, et ce, pour diverses raisons que nous expliquerons ci-dessous.

Les enfants sont un outil de propagande indispensable au phénomène de recrutement de Daech. Ils ont été utilisés comme supports pour justifier une grande partie de leur discours. Par exemple, les images d'enfants victimes des agressions occidentales sont ostensiblement montrées afin de susciter des sentiments de colère et de dégoût. Ceci augmente l'impact émotionnel de l'un des discours prédominants de Daech, à savoir, l'humiliation que l'Occident tyrannique inflige à l'*Oumma* (communauté) islamique. De même, pour alimenter son discours sur « l'État islamique » utopique qui est la seule porte vers le droit chemin, Daech considère les enfants comme étant les bénéficiaires les plus fortunés de ces bénédictions, car, contrairement aux adultes, ils n'ont pas été gravement souillés par les vices de l'Occident. En fait, 80 % des vidéos analysées pour le présent rapport utilisent des enfants comme accessoires pour appuyer leur rhétorique de recrutement.

Cependant, il est vrai que l'exploitation des enfants va bien au-delà de leur simple utilisation comme instruments de propagande. En effet, ils sont considérés comme un atout important pour l'expansion et la survie à long terme du « califat ». Recruter et former un grand nombre d'enfants ne permet pas seulement à Daech de bâtir sa force physique, mais ceci protège efficacement l'organisation contre un éventuel manque de leaders. En outre, grâce à ce taux inédit d'enrôlement d'enfants, l'organisation cherche à réaliser son ultime objectif qui consiste à créer, à valider et à consolider une culture intergénérationnelle de violence et d'extrémisme religieux.² Cette politique est essentielle au pragmatisme à long terme de Daech, puisqu'elle vise à préparer des acolytes qui sont aveuglés par une idéologie et pourraient survivre à toute perte au niveau politique ou territorial.

Les enfants sont une cible idéale, de par leur suggestibilité qui les rend vulnérables au conditionnement

Les enfants sont une cible idéale, de par leur suggestibilité qui les rend vulnérables au conditionnement idéologique. Vu que les enfants ont des fondements idéologiques et moraux moins solides, ils sont considérés comme étant des personnes qui peuvent facilement être manipulées et accepter des messages violents sans poser de questions. Les vidéos de propagande de Daech laissent fréquemment apparaître des enfants assimiler sa doctrine. Dans ces vidéos, les enfants sont invités à réciter certains versets du Coran qui mettent l'accent sur la notion du djihad

²The Guardian, 'Raising Tomorrow's Mujahideen: The Horrific World of ISIS Child Soldiers', 03/10/2015 <https://www.theguardian.com/world/2015/mar/10/horror-of-isis-child-soldiers-state-of-terror>

militaire.³ Ils sont filmés en train de s'engager à écouter la parole de l'imam et à lui obéir avec « altruisme » et de manière inconditionnelle.⁴ De même, les enfants sont appelés à condamner les Kuffars (infidèles) et à les mettre en garde : « Je serai celui qui vous abattra, ô Kuffar. Je serai un moudjahid, si Allah le veut, » a proclamé Abdallah, 12 ans, dans une interview filmée.⁵ Cet exemple illustre la façon dont Daech exploite méthodiquement l'innocence et la malléabilité des jeunes enfants afin de les modeler à sa guise et de jeter les bases nécessaires à sa survie à long terme.

Enfin, le symbolisme visuel d'une armée organisée de jeunes soldats constitue un élément crucial dans le cadre de la guerre psychologique de Daech. L'organisation appelle souvent ses jeunes combattants « les lionceaux du califat », « les moudjahidines de demain », « la prochaine génération » et « les futurs porte-drapeaux », envoyant ainsi un message fort à ses adversaires qui laisse entendre qu'elle est bien équipée et qu'elle possède une capacité inégalée. Cela est mis en évidence dans une récente vidéo de propagande qui montre de jeunes soldats s'entraîner avec véhémence sur fond de chant en français qui comporte les mots suivants : « Attention, nous avons ce qu'il faut pour nous défendre, les soldats bien armés sont prêts à vous tuer ».⁶ Cette tendance à consacrer des vidéos de propagande entières qui mettent en relief la préparation et la détermination de Daech a considérablement augmenté, bien que sans surprise, à la suite de ses récentes pertes territoriales. Des 25 vidéos axées sur les enfants que le Centre Carter a ajoutées à sa base de données depuis le début de 2016, 62 % ont comme thème principal la préparation de l'organisation, aussi bien idéologiquement que militairement.

Les méthodes de recrutement

La méthodologie de recrutement de Daech est loin d'être un processus de sensibilisation et d'endoctrinement uniforme et unidimensionnel. L'approche hyper-localisée permet de livrer des messages qui traitent directement les préoccupations pressantes de son public cible et propose des solutions de rechange. Ainsi, une analyse approfondie des stratégies de recrutement de Daech suppose une déconstruction de ses divers messages par rapport à la nature et aux spécificités contextuelles des recrues potentielles.

Une analyse approfondie des stratégies de recrutement de Daech suppose une déconstruction de ses divers messages par rapport à la nature et aux spécificités contextuelles des recrues

En ce qui concerne le recrutement local, le processus débute à un très jeune âge, lorsque les enfants fréquentent des écoles gérées par Daech. Le nouveau programme établi par l'organisation a remplacé les anciens programmes scolaires laïcs composés de matières telles que « le dessin, la musique, l'éducation civique, l'histoire, la philosophie et les sciences humaines ».⁷ Au lieu de cela, dans les classes où les filles et les garçons sont désormais séparés, les enfants doivent se concentrer sur les études religieuses qui supposent la maîtrise de la langue arabe et la

³Al Raqqah Media Center, *Die in Your Rage*, 05/27/2016

⁴Al Hayat Media Center, *Eid Greetings From the Land of the Khilafah*, 07/20/2014

⁵Al Hayat Media Center, *Race Towards Good*, 11/21/2014

⁶Al Hayat Media Center, *Blood for Blood*, 06/04/2016

⁷ Fondation Quilliam, *The Children of the Islamic State*, 03/2016 <https://www.quilliamfoundation.org/wp/wp-content/uploads/publications/free/the-children-of-islamic-state.pdf>

mémorisation du Coran et des Hadiths. L'enseignement scolaire sert également d'outil qui permet de supprimer toute notion de citoyenneté ou d'État-nation de la conscience de ces jeunes étudiants. La seule forme d'identité collective à laquelle ils sont aveuglement formés est celle qui est centrée sur la notion d'une Oumma islamique transfrontalière. En outre, le programme scolaire insiste sur l'importance de l'entraînement physique qui inclut des exercices de combats et des instructions sur la façon de manipuler des armes. En uniformisant les programmes scolaires conformément à ses priorités stratégiques et théologiques, Daech cherche à garantir l'acceptation et le respect de ses idées et de ses pratiques. Éventuellement, un tel processus d'endoctrinement intensif suscite l'opinion favorable des enfants quant à l'organisation et sa politique violente et les incite même à y participer volontairement.



Les militants-enfants de Daech brûlant leur passeport d'origine et condamnant les notions occidentales de citoyenneté et d'État-nation.

Outre les écoles, Daech utilise divers espaces publics pour mobiliser du soutien. Les représentants de l'organisation fréquentent souvent des mosquées, des places publiques et des marchés pour se mêler aux enfants et normaliser leur présence dans la société. Des vidéos de propagande montrent des soldats de Daech d'âge moyen en train de superviser des activités sportives, de distribuer de la nourriture, d'offrir des cadeaux et des jouets et d'organiser d'autres événements publics où les enfants sont invités à réciter des versets coraniques, à entonner des chants islamiques et à brandir le drapeau de l'organisation.⁸ Une telle interaction chaleureuse renforce l'attrait de Daech auprès des enfants.

Désensibiliser les enfants à la violence est une autre tactique employée par Daech pour les recruter. Dès l'âge de quatre ou cinq ans, les enfants sont obligés d'assister à des actes de torture et à des exécutions publiques.⁹ En outre, ils sont encouragés à intégrer des formes de violence dans leurs jeux quotidiens, comme décapiter des peluches ou faire semblant d'être des militants portant des armes-jouets. Selon l'analyse des données examinées pour ce rapport, 36 % des vidéos montrent des enfants portant des armes, alors que 27 % des vidéos montrent des enfants en tant que témoins directs de tueries et de bains de sang. Ayant adopté la violence comme un mode de vie par le biais de cette exposition et des guerres actuelles, de nombreux enfants choisissent de rejoindre les rangs de Daech en tant que militants.

⁸Voir, par exemple, Al Khayr Media Center, *Holiday Cheer in the State of Unification*, 07/23/2015; Al Fallujah Media Center, *And Exhort One Another with the Truth*, 02/15/2015; Al Halab Media Center, *Living in the Shade of the Khilafah*, 01/24/2015

⁹Al Halab Media Center, *Establishment of the Limit Upon the Corrupt in the Land*, 02/07/2015



De jeunes garçons couvrent leurs oreilles et sont visiblement traumatisés et effrayés, car ils sont obligés d'assister à une exécution publique

Daech emploie également des méthodes de recrutement plus directes, en s'appuyant notamment sur les liens familiaux et communautaires. Pour recruter des combattants, Daech offre aux familles de l'argent en espèces pouvant s'élever jusqu'à 100 \$ par mois.¹⁰ Daech exerce également son influence par l'intermédiaire de prédicateurs et d'imams afin de conditionner les parents à inscrire volontairement leurs enfants dans ses camps d'entraînement. Bien que l'éducation, l'endoctrinement et la mobilisation sociale fassent partie intégrante de la stratégie de Daech pour recruter des enfants et les maintenir au sein de l'organisation, des mesures coercitives sont prises sans scrupule pour élargir son armée. Les actions coercitives explicites incluent des enlèvements et des menaces de mort contre les enfants et leurs familles,¹¹ alors que la coercition implicite prend la forme de pression sociétale et se traduit par la peur d'être qualifié de traître ou d'apostat si l'on refuse d'adhérer à la mission de l'organisation.

Le recrutement d'enfants étrangers pose des défis différents. Daech ne peut pas se servir des mêmes ressources et tactiques. Par exemple, à l'étranger, il ne possède pas de sites de mobilisation et d'endoctrinement similaires qui sont directement accessibles, comme les écoles et les espaces publics. Pour cette raison, en plus d'avoir recours à ses vastes réseaux de relation, Daech utilise délibérément Internet comme principal moyen de recrutement. De cette façon, il met l'accent sur les griefs de son public cible, ce qui permet à son discours d'avoir une forte résonance.

En général, la majorité des messages adressés à un public étranger vise à souligner « l'hypocrisie de l'Occident » et à révéler les « intentions cachées » de détruire l'*Oumma* islamique. L'ultime objectif consiste à accentuer la fracture entre « nous » et « eux » dans la conscience du public cible et à les pousser à migrer afin de s'acquitter de leur devoir moral de défendre l'*Oumma*. Toutefois, Daech reconnaît que les enfants étrangers à charge ne peuvent pas être recrutés sans leurs familles. En gardant cela à l'esprit, il ponctue ses messages de désillusion sociopolitique de propos sur la participation collective des familles qui déterminent les obligations et les rôles de chaque membre de la famille. Ce discours est alors complété par des témoignages de familles ayant migré vers l'État islamique. Par exemple, dans une vidéo intitulée *Eid Greetings from the Caliphate*, un musulman finlandais a envoyé le message suivant à ses confrères musulmans : « J'invite tous les

¹⁰ *Raising Tomorrow's Mujahideen: The Horrific World of ISIS Child Soldiers*, 03/10/2015 <https://www.theguardian.com/world/2015/mar/10/horror-of-isis-child-soldiers-state-of-terror>

¹¹ Daily Mail, *500 children kidnapped by ISIS are being brainwashed into becoming suicide bombers or child soldiers*, 06/02/2015 <http://www.dailymail.co.uk/news/article-3107010/500-children-kidnapped-ISIS-brainwashed-suicide-bombers-child-soldiers-Iraqi-official-reveals.html>

musulmans vivant en Occident, en Amérique, en Europe et partout ailleurs à venir ...avec vos familles rejoindre la terre du Califat. Alhamdulillah, nous vivons sous les ailes de cette religion. »¹²

Un autre discours de recrutement affirme que les enfants musulmans qui grandissent en Occident sont victimes de lavage de cerveau pratiqué par des *mounafiqs* (les hypocrites et les musulmans qui ont dévié du droit chemin) moralement corrompus. L'on soutient que l'éducation laïque occidentale enseigne aux jeunes musulmans « à accepter toute sorte de déviance religieuse et de perversion sociale ». ¹³ Ces déclarations s'ajoutent à la description et aux images qui présentent les enfants de Daech sous un jour favorable comme étant des personnes qui ont trouvé le droit chemin et qui sont élevées sous les ailes du Coran et de la Sunna. ¹⁴ La propagande de recrutement affiche des enfants en train d'apprendre l'arabe, d'étudier la Charia, et de participer à de nombreuses activités sociales et parascolaires. Le but d'exposer de telles images est de convaincre les parents que migrer vers le « califat » est le seul moyen de protéger leurs enfants contre toutes les immoralités de l'Occident « athée et libéral ».

Naturellement, des références religieuses sont souvent utilisées comme arguments supplémentaires. L'épisode historique de l'hégire de la Mecque à Médine est fréquemment invoqué, ¹⁵ et les familles musulmanes sont encouragées à marcher sur les traces de leurs prédécesseurs. Il est également fait mention d'histoires tirées de la tradition islamique qui démontrent que la participation des enfants fait partie de la Sunna (pratique) du Prophète. ¹⁶ Enfin, des versets coraniques et des hadiths hors contexte, axés sur le djihad et la notion du martyr, sont stratégiquement insérés dans les discours pour leur conférer une légitimité religieuse.

Pour ce qui est des enfants plus âgés qui peuvent être recrutés indépendamment de leurs parents, Daech leur offre un chemin vers la découverte d'une identité personnelle et sociale. La plupart de ces enfants ont du mal à concilier leur identité religieuse et nationale. Cette situation est aggravée lorsqu'ils n'ont pas accès à des ressources appropriées qui leur permettent d'étudier leur religion de manière éclairée. Dans de tels cas, ils tombent facilement dans le piège des sentiments de fierté, de dignité et d'autonomisation émanant des appels de Daech.

Cette idée d'une société postraciale et postcitoyenne fait assez fortement vibrer les jeunes qui sont marginalisés et qui font l'objet de discrimination dans leur pays d'origine à cause de leur couleur de peau ou de leur patrimoine.

Ce sentiment est accentué par la nostalgie d'un état utopique abritant toute la communauté musulmane, quel que soient la race, la nationalité et le statut socioéconomique de la personne. Daech s'efforce particulièrement à promouvoir cette notion d'un État panislamique transfrontalier où les musulmans de divers milieux pourraient s'épanouir et vivre en

¹²Al Hayat Media Center, *Eid Greetings From the Land of the Khilafah*, 07/20/2014

¹³ *Dabiq*, numéro 12, *Just Terror*, pg. 34

¹⁴ Al Hayat Media Center, *Race Towards Good*, 11/21/2014

¹⁵ *Dabiq*, numéro 12, *Just Terror*, pg. 33-35

¹⁶ *Dabiq*, numéro 8, *Shari'a Alone Will Rule Africa*, pg. 21

harmonie. Les vidéos de propagande transmettent avec succès ce message en montrant des images témoignant des relations fraternelles qui unissent des jeunes et des adultes de diverses nationalités provenant, entre autres, de la Belgique, de la France, de l'Indonésie, de la Malaisie, du Maroc, des Philippines, de la Tunisie et des États-Unis.¹⁷ Cette idée d'une société postraciale et postcitoyenne fait assez fortement vibrer les jeunes qui sont marginalisés et qui font l'objet de discrimination dans leur pays d'origine à cause de leur couleur de peau ou de leur patrimoine.

Une fois recrutés, les enfants (locaux et étrangers) doivent suivre une formation idéologique et militaire rigoureuse. Dans le cadre du processus, ils sont inscrits dans des camps de Charia où un enseignement religieux leur est inculqué. Ceux qui ne connaissent pas bien l'arabe doivent perfectionner leurs aptitudes à parler, à lire et à écrire cette langue. Cet exercice est important, car il vise à créer une identité singulière que tous ses membres partageraient et qui serait centrée sur la langue de l'Islam. En outre, cet enseignement cherche à inculquer aux enfants une interprétation manipulée des concepts théologiques fondamentaux.¹⁸ La prochaine étape du processus de formation comporte un entraînement physique dans des camps militaires. Cela inclut une formation d'expert sur les combats urbains, l'autodéfense et l'utilisation des armes. Après l'entraînement de base, les stagiaires sont affectés à des unités spéciales qui leur permettent de se concentrer sur des compétences bien précises.¹⁹ La réussite de ces formations est un passage rituel pour les jeunes garçons qui sont enfin considérés comme des hommes. En somme, ces camps servent à idéaliser la notion de djihad armé, à normaliser la violence, à la rendre synonyme de masculinité et à ancrer un sentiment de loyauté et de fierté dans la lutte au service du « califat ».

Le rôle des enfants dans le califat : du soutien accessoire au militantisme effréné

Compte tenu de leur force physique et mentale et de leurs compétences individuelles, les enfants sont affectés à des tâches différentes, allant des activités de soutien systématique à la pleine participation en tant que combattants de première ligne.

Fonctions de soutien : Les enfants travaillent en tant qu'espions qui sont chargés de faire un rapport sur les personnes qu'ils soupçonnent de violer les lois de la « *Khilafat* ». ²⁰ Des fugitifs de Daech ont rapporté que l'organisation envoie ses enfants rejoindre des « cellules dormantes » dans les zones contrôlées par le gouvernement pour recueillir des informations sur les stratégies et les activités du gouvernement.²¹ Les enfants assument aussi d'autres fonctions de soutien, à savoir, garder les points de contrôle, transférer des armes et effectuer diverses tâches administratives dans des hôpitaux, des tribunaux, des écoles et d'autres infrastructures sociales contrôlés par Daech.

Enfants porte-paroles : Plusieurs vidéos de propagande montrent des enfants, filles et garçons, participer à des rassemblements publics et à des conférences religieuses, où ils prononcent des

¹⁷Al Hayat Media Center, *Eid Greetings From the Land of the Khilafah*, 07/20/2014

¹⁸ Al Ninawa, *Course Graduation at the Islamic State Training Camp*, 11/24/2014

¹⁹ Al Raqqah, *Institute for the Cubs*, 02/22/2015

²⁰Foreign Affairs, *Cubs of the Caliphate: The Children of ISIS*, 07/21/2015

<https://www.foreignaffairs.com/articles/2015-07-21/cubs-caliphate>

²¹ Human Rights Watch, « Maybe We Live and Maybe We Die » Recruitment and Use of Children by Armed Groups in Syria, 06/22/2014 <https://www.hrw.org/report/2014/06/22/maybe-we-live-and-maybe-we-die/recruitment-and-use-children-armed-groups-syria>, pg. 20-25

discours et entonnent des chants faisant l'éloge des idées et des pratiques de Daech.²² Daech table sur l'impact émotionnel que génèrent les enfants; c'est pour cela qu'il utilise ses enfants les plus charismatiques et les plus doués comme prédicateurs et recruteurs.²³ En outre, ces porte-paroles servent d'exemples pour recruter des hommes plus âgés en suscitant en eux un sentiment de culpabilité. L'idée est de mettre en relief le courage et l'audace de ces enfants pour faire valoir que si les jeunes enfants peuvent généreusement et courageusement consacrer leur vie à la cause d'Allah, les adultes n'ont aucune raison d'avoir peur.



À gauche : une jeune fille récitant des chants louant Daech; À droite : un jeune garçon prêchant dans une mosquée locale.

Participants à la violence : le recrutement d'enfants par des groupes armés en temps de guerre n'est pas un nouveau phénomène. Cependant, l'exploitation d'enfants ne servait traditionnellement qu'à accomplir d'autres missions de guerre ou à remplir les rangs des militants adultes.²⁴ Quant à Daech, il déploie régulièrement des enfants en tant qu'acteurs principaux aux côtés de leurs homologues adultes pour mener de très violentes opérations. Dans ses médias de propagande, Daech représente fièrement ses enfants comme des tireurs, des bourreaux, des kamikazes et des soldats en action sur les champs de bataille.²⁵ Les enfants sont également formés comme jeunes officiers chargés de punir et de torturer des prisonniers et des dissidents du « califat ».



Des enfants militants exécutant des ennemis de Daech

²²Al Khayr Media Center, *Holiday Cheer in the State of Unification*, 07/23/2015

²³Al Furat Media Center, *I am leaving Upon You a Clear Path*, 08/13/2016

²⁴CNN, *How ISIS Recruits Children, Then Kills Them*, 02/22/2016 <http://www.cnn.com/2016/02/19/middleeast/isis-child-soldiers/index.html>

²⁵Voir, par exemple, Al Raqqa Media Center, *The Crumbling Nations*, 08/28/2016; Al Hayat Media Center, *Blood for Blood*, 06/04/2016; Al Hayat Media Center, *Uncovering an Enemy Within*, 01/13/2015

Des rôles fondés sur les sexes : On estime généralement que les jeunes garçons sont formés pour s'engager dans l'armée alors que les jeunes filles sont simplement reléguées à la maison et préparées à devenir des mères et des épouses soumises. Toutefois, ceci n'est qu'en partie vrai. Une approche plus nuancée et plus axée sur les sexes permet de comprendre les femmes et les filles de Daech et révèle que leur rôle est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Par exemple, tout comme les jeunes garçons, les filles subissent aussi un lavage de cerveau pour commettre des attentats-suicides. Un enseignant dans l'une des écoles administrées par Daesh a avoué que, dès l'âge de 10 ans, les filles sont imprégnées d'une idéologie violente et formées pour perpétrer des attentats à la bombe.²⁶ Dans ce contexte, les jeunes filles occidentales qui ne migrent pas vers les territoires de Daesh sont invitées à mener des attaques individuelles dans leur pays d'origine.²⁷ Par conséquent, afin de trouver des contre-mesures viables, il est important d'observer et d'analyser le recrutement d'enfants par Daech sous une perspective de genre.

Implications juridiques et démarche à suivre :

Les enfants qui reviennent de conflits armés font face à une multitude de défis. Ils cherchent notamment à obtenir justice et à réintégrer la société avec succès. Une exposition prolongée à la violence et aux agressions brutales peut sérieusement laisser de profondes cicatrices physiques et émotionnelles chez les victimes. Contrairement aux anciens combattants adultes qui ont déjà expérimenté d'autres modes de vie, les militants enfants ont presque exclusivement été élevés suivant les principes de la guerre et n'ont quasiment aucune perception d'un monde dépourvu de violence. Comme indiqué ci-dessus, cela est particulièrement vrai dans le cas de Daech dont la stratégie fondamentale consiste à systématiquement endoctriner ses jeunes générations afin d'assurer sa survie idéologique. Il est donc extrêmement crucial d'avoir des programmes soigneusement planifiés qui assurent le bon recours à la justice et des initiatives de réadaptation adéquates qui répondent aux besoins spécifiques des victimes.

D'un point de vue légal, l'exploitation d'enfants de moins de 18 ans est une violation du Protocole facultatif des Nations Unies à la Convention relative aux droits de l'enfant concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés (2000)²⁸ et des Principes de Paris (2007)²⁹. Aussi, le Statut de Rome de la Cour pénale internationale prévoit catégoriquement que « le fait de procéder à la conscription ou à l'enrôlement d'enfants... dans les forces armées nationales ou de les faire participer activement à des hostilités », constitue un crime de guerre.³⁰ Il incombe aux gouvernements de s'assurer que ceux qui exploitent, manipulent, et recrutent des enfants-soldats soient poursuivis en justice et jugés devant un tribunal.³¹ En même temps, il est vital pour les

²⁶Channel 4 News, *ISIS' children: soldiers trained to kill and die*, 01/10/2015

https://www.youtube.com/watch?v=EVxZfP1fC_I

²⁷The New York Times, *Women's Emergence as Terrorists in France Points to Shift in ISIS Gender Roles*, 10/01/2016 http://www.nytimes.com/2016/10/02/world/europe/womens-emergence-as-terrorists-in-france-points-to-shift-in-isis-gender-roles.html?_r=0

²⁸Bureau du Secrétaire général pour les enfants et les conflits armés, *Optional Protocol on the Involvement of Children in Armed Conflicts*, 05/20/2000 <https://childrenandarmedconflict.un.org/mandate/opac/>

²⁹UNICEF, *The Paris Principles: Principles and Guidelines on Children Associated with Armed Forces or Armed Groups*, 02/2007 <https://www.unicef.org/emerg/files/ParisPrinciples310107English.pdf>

³⁰Le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, 07/01/2002 <http://legal.un.org/icc/index.html>

³¹Article 3.5, *les Principes de Paris*, <https://www.unicef.org/emerg/files/ParisPrinciples310107English.pdf>

enfants-soldats qui sont impliqués dans des actes criminels qu'une enquête approfondie soit menée pour déterminer les circonstances dans lesquelles ces actes criminels ont été commis. En outre, en vue d'une procédure équitable, il est nécessaire de suivre la pratique internationale établie, comme prévu de l'article 3.6 à l'article 3.10 des Engagements et principes de Paris.³²

En plus d'assurer l'engagement de poursuites judiciaires, des efforts devraient être déployés au nom des gouvernements pour mettre en œuvre des programmes de réadaptation méticuleusement conçus qui répondent aux besoins localisés. Ces gouvernements devraient offrir des services juridiques adéquats aux enfants-soldats ayant déserté Daech et à leurs familles. Ces efforts devraient être axés sur des partenariats qui engagent des organisations gouvernementales, des groupes de soutien, des chefs religieux et communautaires, des institutions d'enseignement et des centres de formation professionnelle. Enfin, il est essentiel de reconnaître et de traiter la stigmatisation associée aux anciens membres de groupes extrémistes violents. Ceci revêt une importance particulière dans le cas des enfants, car leur présence dans un environnement hostile où ils se sentent marginalisés et sans défense peut augmenter considérablement le risque de récidive terroriste. Par conséquent, il est extrêmement important de concevoir des approches concertées pour faire face à la stigmatisation d'une manière appropriée et constructive.

Le Centre Carter
One Copenhill
453 Freedom Parkway
Atlanta, Georgia 30307

www.cartercenter.org

³²Article 3.6 à 3.10, *les Principes de Paris*, <https://www.unicef.org/emerg/files/ParisPrinciples310107English.pdf>